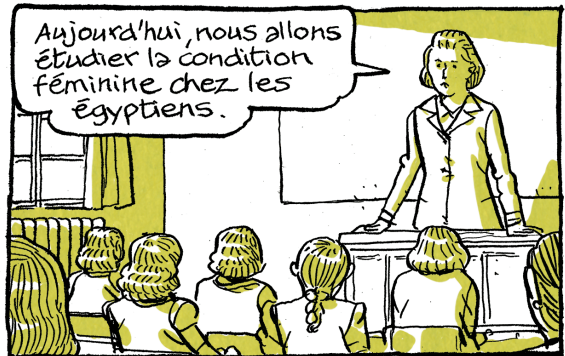


Lucie Aubrac,

la résistance au coeur

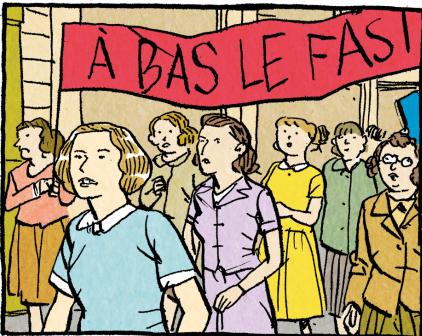


Lucie Bernard naît à Paris en 1912 dans une famille modeste, attachée aux valeurs républicaines.



Aujourd'hui, nous allons étudier la condition féminine chez les Égyptiens.

Brillante étudiante, elle obtient son agrégation d'Histoire et devient professeur de lycée en 1938.



Militante contre le fascisme, elle est très engagée au sein des Jeunesses communistes.



En 1938, elle rencontre son futur mari, Raymond Samuel, ingénieur des ponts et chaussées.

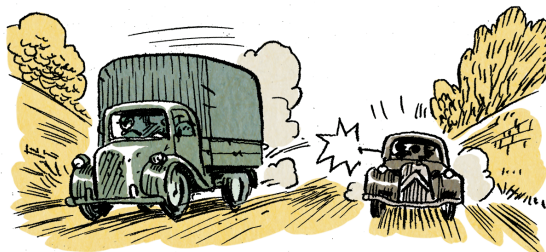
En 1940, le couple s'engage dans la Résistance sous le pseudonyme d'Aubrac et crée le mouvement Libération Sud.



Nous refusons de croire que la France est morte. Nous sommes jeunes et décidés à ce que le pays relève la tête.



Ils diffusent des tracts, fabriquent des faux papiers, organisent des sabotages.



En 1943, Raymond est arrêté par la Gestapo. Lucie, alors qu'elle est enceinte, monte un commando pour le libérer ainsi que d'autres résistants.

En 1944, ils rejoignent De Gaulle à Londres avec leur fils. Ils auront deux filles dans les années suivantes.



La Résistance ne peut pas se limiter à la France occupée. Nous devons convaincre, galvaniser, transmettre l'espoir.

Après guerre, Lucie reprend l'enseignement et témoigne de son passé de résistante.



Transmettre la mémoire, ce n'est pas ressasser le passé, c'est éclairer le présent.



Elle milite pour la justice sociale et le droit des femmes.

Les femmes doivent être libérées non seulement de l'oppression des hommes mais aussi de la société patriarcale qui les réduit à des rôles subalternes.



Le verbe résister doit toujours se conjuguer au présent.

Symbole de courage, elle intervient dans les écoles pour expliquer l'importance de la liberté, jusqu'à sa mort en 2007 à l'âge de 94 ans.